

Le Réseau recherche-action sur le mariage des enfants (le CRANK) : investir dans la capacité des systèmes à faire face au mariage des enfants

Réunion du CRANK du 23 juin 2021 – **Points à retenir**

Introduction

Satvika Chalasani, Programme mondial FNUAP-UNICEF visant à accélérer la lutte contre le mariage d'enfants

Pourquoi avons-nous besoin d'une approche systémique pour mettre fin au mariage des enfants ?

- Solutions structurelles : influencer sur les politiques, les systèmes et les institutions aux fins d'impact et de changements structurels (y compris en faveur de changements de normes plus globaux).
- Services spécialisés : tout en appuyant des services et des systèmes pour tous et toutes, nous devons donner la priorité aux filles et garantir des services adaptés à l'âge et sensibles au genre.
- Les approches systémiques permettent d'agir à grande échelle et à long terme.
- Les systèmes ne sont pas une panacée, mais un aspect important d'une réponse exhaustive au mariage des enfants.

Les incidences multiples du Programme de vulgarisation sanitaire éthiopien sur la santé et le bien-être des adolescent·e·s : une étude quasi expérimentale, 2002-2013

Silinganisiwe Dzumbunu, Université du Cap, et William Rudgard, Université d'Oxford

- Le programme de vulgarisation sanitaire éthiopien se concentre sur les filles de régions rurales.
- L'étude a évalué l'impact du programme dans 11 domaines liés à la santé et au bien-être des adolescentes, notamment la santé et les droits sexuels et reproductifs (SDSR), le mariage des enfants, les grossesses chez les adolescentes et l'éducation.
- L'étude n'a révélé aucun lien notable entre le programme et certains domaines comme la nutrition et le travail des enfants. Cependant, toujours selon l'étude, le programme aurait eu une incidence considérable sur six grands domaines : le mariage des enfants, l'alphabétisme, l'aptitude au calcul, les connaissances en matière de procréation, les grossesses précoces et la scolarisation.
 - Par exemple, 92 % des filles ayant participé au programme **ne se sont pas mariées pendant l'enfance**, comparativement à 73 % des filles qui n'étaient pas ciblées par le programme.

- Pour expliquer l'incidence positive du programme sur l'éducation des filles, on a avancé l'hypothèse suivante : si les membres d'un ménage sont en santé, les filles sont moins susceptibles d'être forcées de quitter l'école pour travailler à la maison ou gagner un salaire.
- Pour devenir une agente de vulgarisation sanitaire (un emploi prisé), une femme doit au moins avoir terminé sa 10^e année d'études, ce qui pourrait également avoir encouragé les filles à poursuivre leur instruction.
- Pour expliquer l'incidence positive du programme sur le mariage des enfants, on a avancé l'hypothèse suivante : les intervenant·e·s du programme donnent également des informations sur les pratiques néfastes et sur les services (de santé) à la disposition des filles, notamment les moyens de signaler des cas de mariages d'enfants.
- À l'avenir, il convient d'étudier plus avant les aspects suivants :
 - L'incidence de programmes d'agent·e·s de santé communautaires semblables dans d'autres pays.
 - Les obstacles limitant l'accès à des informations et services de SDSR, p. ex. : l'opinion des agent·e·s de vulgarisation sanitaire (ainsi que la sensibilisation des communautés) en ce qui concerne l'accès des adolescent·e·s à ces services.
 - Les liens de causalité entre les actions et les changements, ainsi que les liens entre ce programme et d'autres programmes/secteurs sociaux au pays.
 - L'impact de la COVID-19 sur les filles et leurs familles.

Transition de l'école au travail des adolescentes

Professeure Pauline Rose, Centre REAL, Université de Cambridge

- L'étude s'est penchée sur des moyens de subsistance qui sont stables, productifs, sûrs et gratifiants (ils ne sont pas vulnérables à des changements à court terme, le salaire est décent, ils sont exempts de violence et d'exploitation et, dans une certaine mesure, permettent aux filles de choisir leur emploi).
- Les compétences nécessaires sont fondamentales, transposables et techniques, et généralement acquises au moyen d'un enseignement formel.
- Bon nombre des enfants les plus défavorisés d'Afrique subsaharienne ne parviennent pas jusqu'à l'école secondaire. Depuis les années 2000, l'accent a surtout été mis sur l'école primaire et la fréquentation du secondaire n'a pas beaucoup changé.
- Cela signifie que les jeunes intègrent le marché du travail sans connaissances de base en matière de calculs et d'alphabétisme : dans les pays à faible revenu, un quart des jeunes de 15 à 24 ans sont incapables de lire une phrase.
- Nous savons qu'il existe un lien étroit entre le genre, la pauvreté et la scolarité.
- Les jeunes femmes qui ne terminent pas leurs études secondaires sont plus susceptibles d'occuper des emplois mal payés (sous le seuil de pauvreté). Le contraste avec les jeunes hommes est frappant.

- Plusieurs obstacles sont en cause, notamment le manque d'éducation, les normes de genre, la discrimination et le risque de violence au travail.
- Les jeunes pères sont beaucoup plus susceptibles de travailler que les jeunes mères.
- Il a été démontré que des programmes visant à réduire l'écart entre l'éducation et les moyens de subsistance (p. ex., au Rwanda et en Ouganda) et à soutenir l'achèvement des études secondaires et la création d'entreprises (p. ex., au Malawi, en Tanzanie et en Zambie) peuvent contribuer à accroître les revenus des filles. Des programmes d'autonomisation financière (p. ex., au Bangladesh et en Sierra Leone) ont également contribué à accroître la participation aux activités économiques et les capacités financières (Bangladesh) et à réduire les grossesses chez les adolescentes (Sierra Leone). Un programme visant à aider les filles dans le commerce du sexe à trouver d'autres moyens de subsistance (en Ouganda) a également réduit la vulnérabilité des filles à la violence.
 - Malheureusement, comme la plupart des programmes ont une portée limitée et sont dirigés par des organisations non gouvernementales, il est difficile de les reproduire à grande échelle et d'assurer leur pérennité. Aussi, ces programmes sont moins susceptibles de changer les systèmes dans leur ensemble et d'agir à l'égard de normes profondément ancrées. Voilà pourquoi une approche systémique s'impose.
- Des programmes/moyens doivent être en place pour assurer l'acquisition des compétences nécessaires à l'obtention de bons moyens de subsistance (parallèlement au système d'enseignement formel, comme la plupart des filles terminent leurs études au niveau primaire dans de nombreux pays), notamment par l'établissement de liens entre différents secteurs.

L'importance du contexte : les différents effets des interventions de l'alliance More Than Brides pour réduire le mariage des enfants

D^{re} Andrea J. Melnikas, Population Council

- Le programme appui des interventions dans le contexte socioécologique de l'Inde, du Malawi, du Mali et du Niger. L'évaluation visait à mieux comprendre l'impact du programme ainsi que les facteurs propres aux différents contextes.
- Certains résultats clés (différents d'un pays à l'autre) ont démontré que, par exemple, les taux de mariages d'enfants ont diminué en Inde et plusieurs indicateurs de l'éducation se sont améliorés au Malawi. Le Mali a connu une augmentation de l'âge médian du mariage, mais aucun déclin de la prévalence du mariage des enfants.
 - Les grossesses chez les adolescentes n'ont pas diminué au Malawi, ce qui indique l'existence de facteurs différents pour les grossesses et l'abandon scolaire. Les filles interrogées dans le cadre de la collecte de données qualitatives ont souligné que l'accès à des informations et services de SDR n'était pas un problème, mais plutôt qu'elles n'estimaient pas nécessaire de prévenir les grossesses, perçues comme un choix viable. Voilà pourquoi il est essentiel d'établir des liens entre les secteurs, notamment les moyens de subsistance.

- Une meilleure compréhension du contexte malien s'impose pour expliquer pourquoi la prévalence du mariage des enfants n'a pas diminué. Les raisons pourraient être, p. ex., le rôle de la migration et des communautés en déplacement du pays (comment établir le contact avec ces filles et ces familles ?) et liées à la période de fiançailles relativement longue au pays : une grossesse précoce pourrait être qualifiée de grossesse avant le mariage alors qu'il s'agit en réalité d'un couple de fiancé·e·s et que la fille est mariée *de facto* (elle vit maritalement).
- Dans les contextes où la fréquentation scolaire dans le primaire est faible, il pourrait être nécessaire d'établir le contact avec les filles plus tôt pour intervenir avant qu'elles n'abandonnent l'école (et ainsi prévenir l'abandon scolaire).
- Les constatations soulignent l'importance de tenir compte des spécificités du contexte et nous indiquent quelles recherches supplémentaires devraient être menées pour mieux comprendre la situation et les liens de causalité entre les programmes et leurs incidences.

Période de questions

- *Andrea J. Melnikas* : l'évaluation ne peut pas déterminer l'incidence du domaine de la SDR en particulier, mais elle a constaté que les plus grands changements liés au mariage des enfants ont été observés en Inde, où les investissements dans ce domaine ont été les plus importants.
- *Pauline Rose* : nous n'avons pas trouvé d'exemple clair d'intégration de la SDR dans les programmes scolaires ; une étude en Ouganda n'a pas révélé les résultats escomptés. Il existe des programmes d'ONG qui ont sans doute des retombées positives. Cependant, il existe peu de programmes du gouvernement pouvant démontrer des résultats et être répliqués à grande échelle.
- *William Rudgard* : en Éthiopie, des efforts ont été déployés pour intégrer la SDR aux programmes scolaires, mais il demeure important de faire participer les communautés pour garantir leur approbation.
- *Satvika Chalasani* : la plupart des programmes à l'égard du mariage des enfants possèdent certains éléments des informations/services de SDR. Ce qu'il faut pour garantir une approche systémique, c'est fournir des services à grande échelle et soutenir la mise en œuvre conformément aux objectifs du programme de manière à rendre les services compréhensibles et disponibles pour tous et toutes.
- *Andrea J. Melnikas* : pour répliquer les programmes à grande échelle, nous avons besoin de la participation des gouvernements. P. ex., au Bangladesh, le programme Balika bénéficie à la fois du soutien des communautés et des partenaires du gouvernement, qui appuieront l'expansion du programme par l'entremise des systèmes existants.
- *Pauline Rose* : l'étude a démontré l'importance d'avoir des (femmes) défenseurs de la cause au sein du leadership politique pour garantir un impact sur les processus de planification et pour contribuer aux changements de normes dans les communautés. En Éthiopie, une autre

approche consiste à encourager les jeunes à participer aux programmes, ce qui pourrait être intégré à l'approche systémique.

- *Silinganisiwe Dzumbunu* : nous devons examiner plus en détail le rôle des professionnel·le·s de la santé relativement au changement des normes sociales dans les communautés pour comprendre quel pourrait être leur impact dans une structure de plus grande envergure.
- *Satvika Chalasani* : le Mécanisme de suivi du mariage des enfants, récemment lancé par l'UNICEF, permettra d'améliorer la collecte et l'analyse de données sur les changements systémiques dans divers pays. Ceci pourrait avoir des répercussions sur la prévalence du mariage des enfants.

Rapports de recherche et notes d'information

- Silinganisiwe Dzumbunu, Université du Cap, et William Rudgard, Université d'Oxford – *Les incidences multiples du Programme de vulgarisation sanitaire éthiopien sur la santé et le bien-être des adolescent·e·s : une étude quasi expérimentale, 2002-2013* (à paraître prochainement ; en anglais).
- Professeurs Pauline Rose, Centre REAL, faculté de l'Éducation, Université de Cambridge –
[Examen de la transition de l'école au travail des adolescentes : rapport complet \(en anglais\)](#)
[Examen de la transition de l'école au travail des adolescentes : rapport de synthèse \(en anglais\)](#)
[Article de blog : les adolescentes sont laissées pour compte dans l'action internationale contre la pauvreté \(en anglais\)](#)
- D^{re} Andrea J. Melnikas, Gestionnaire de programme et Enquêteuse adjointe, Population Council – [Rapport d'évaluation final de la More than Brides Alliance \(en anglais\)](#)

Ressources complémentaires

- Dans le cadre du projet « [Promouvoir le changement de comportements procréateurs des adolescent·e·s \(en anglais\)](#) » (PRACHAR) en Inde, le recours à des activistes sociaux accrédité·e·s dans le domaine de la santé (des ASHA) aurait donné lieu à des résultats positifs en ce qui concerne l'âge du mariage et l'utilisation de méthodes de contraception.
- Vous pouvez également consulter une [récente évaluation \(en anglais\)](#) du Programme national de santé des adolescent·e·s (ou RKSK) en Inde, qui a recours à des ASHA. L'évaluation s'est penchée sur les difficultés de mise en œuvre du programme.
- [Leadership politique transformateur pour encourager 12 années d'enseignement de qualité pour toutes les filles : document de prise de position \(en anglais\)](#)
- [Leadership politique transformateur pour encourager 12 années d'enseignement de qualité pour toutes les filles : rapport complet \(en anglais\)](#)